

Rennes

Quartier du Blosne :
du boulevard à la Rambla

LES AMÉNAGEMENTS TEMPORAIRES AU SERVICE DU CHANGEMENT DE FONCTION D'UN ESPACE

Le boulevard de Yougoslavie constitue une artère centrale du quartier du Blosne à Rennes. Le basculement de la circulation à double sens sur la voie sud, prévu dans le projet urbain, a conduit à une réflexion sur l'opportunité de lancer une phase de préfiguration du futur projet.

En 2015, des travaux de chauffage urbain amènent la fermeture provisoire du boulevard de Yougoslavie aux véhicules motorisés. Le projet urbain prévoit en effet un basculement de la circulation à double sens sur la voie sud du boulevard de Yougoslavie, ce qui libèrera des espaces piétonniers et permettra l'aménagement d'un mail et de parvis devant les équipements publics qui borderont le boulevard. Or, celui-ci constitue une artère centrale du quartier du Blosne. Cette situation a conduit à une réflexion sur l'opportunité de lancer une phase de préfiguration du futur projet.

La neutralisation de l'espace automobile a en effet rapidement produit de nouvelles habitudes de circulation (automobiles et piétonnes). Pour assurer la transition des fonctions et accompagner la reconfiguration du lieu, le projet propose d'installer et de tester des aménagements temporaires avec les associations et institutions en place pour stimuler la réflexion sur l'avenir, entre 2017 et 2020.

À l'échelle du plan-guide du quartier, une concertation importante a permis de générer des échanges entre élus, techniciens et habitants. Une visite à Barcelone a notamment inspiré le dessin de la Rambla, projetée sur le boulevard de Yougoslavie. Se nourrir d'autres expériences pour enrichir l'imaginaire collectif et construire un vocabulaire commun est un point clé de la démarche. Les habitants ont par ailleurs pu s'exprimer à travers différents outils : visites et voyages d'études, ateliers de co-construction, balades urbaines, expérimentation d'outils numériques, maison du projet, événements...

Au-delà de la conception d'une nouvelle forme urbaine, il s'agit de concevoir et d'expérimenter de potentiels usages qui vont progressivement marquer le passage d'une voirie automobile à un futur espace de promenade et de détente, en créant de nouvelles habitudes. Pour ce faire, des événements et des aménagements temporaires rythment le projet. Il s'agit de tester et d'accompagner cette transformation, avec un enjeu important : faire accepter la disparition des stationnements et espaces de livraisons.

De ce point de vue, la démarche a été soutenue pendant trois ans par un projet culturel et artistique. Ce projet s'appuie notamment sur le dessin des espaces publics sous la forme d'un « Parc en réseau » et la préfiguration du réaménagement du boulevard de Yougoslavie en Rambla. Il propose ainsi des événements et des aménagements temporaires pour en tester les usages, avec l'appui de la compagnie Ars Nomadis, le Conservatoire à Rayonnement régional de Rennes et les associations du quartier.



© Ars Nomadis

Jeux sur la voirie fermée à la circulation, Les Chants du Blosne



© Ars Nomadis

Mobilier temporaire de repos, Les Chants du Blosne

L'enjeu est également d'occuper l'espace pour éviter les usages conflictuels et de gérer l'attente d'un nouvel espace qui peut rapidement, par sa vacuité, apparaître comme déqualifié. Les aménagements temporaires sont à la fois supports de concertation et supports à la gestion des temps du projet sur le boulevard de Yougoslavie, devenu lieu de mise en scène du projet global.

Si la ville et la métropole de Rennes sont les principaux acteurs de l'aménagement des espaces publics (la ville étant propriétaire de l'ensemble des espaces), les bailleurs, Archipel Habitat et Espacil Habitat, sont des acteurs de la requalification des bâtiments et de la concertation avec notamment l'animation d'un « Café-Hall » mais aussi la réalisation d'aménagements temporaires. Ils s'impliquent en particulier sur les projets concernant les espaces de proximité situés à l'échelle d'un îlot d'habitations et soutiennent la participation des locataires. C'est le cas notamment de l'expérience menée par Espacil Habitat sur la place de Prague en 2012, avec l'intervention du collectif ETC : l'aménagement de l'espace central de l'îlot en cabane est toujours apprécié et utilisé six ans plus tard. La qualité de l'espace public et des relations qui s'y nouent, participe directement du bien vivre collectif au sein des ensembles d'habitation. En ce sens, l'expérience de la place de Prague a fait office d'une première étape de sensibilisation aux aménagements temporaires du boulevard de Yougoslavie.



© Ars Nomadis

Spectacle de rue, Les Chants du Blosne



© Ars Nomadis

Banquet géant, Les Chants du Blosne

FICHE TECHNIQUE

Partenaires mobilisés

- › Bailleurs : Archipel habitat - Espacil Habitat.
- › Métropole et ville de Rennes.
- › Association Ars Nomadis, lauréate de l'appel à projet Art et Culture : création de projets artistiques dans l'espace public *in situ* après exploration, accompagnement et conseil auprès de porteurs de projets associatifs et de collectivités publiques, en France et à l'étranger.
- › Équipe de maîtrise d'œuvre : Grumbach & Desormeaux/Christophe Cuny.
- › Associations locales, centre social, bibliothèque, conservatoire.

Moyens humains

- › Métropole : 1 équivalent temps plein et 2 services civiques pour la concertation et plus sur les temps forts d'animation.
- › Ars Nomadis : 2 équivalents temps plein.

Moyens financiers

- › 50 000 €/an pour les aménagements temporaires du quartier (ville de Rennes – enveloppe citoyenne Développement des quartiers).
- › 78 000 € / pour le projet artistique et culturel (ville de Rennes).
- › Frais de communication.

Moyens juridiques

- › Appel à projet Art et Culture (ville de Rennes).
- › Pour la Rambla, la gestion réglementaire est simplifiée car elle n'a plus le statut de voirie : simple demande d'autorisation d'organisation d'événements dans l'espace public.
- › Tous les espaces publics sont propriétés de la ville.

Animation

- › Métropole pour la concertation globale autour du projet urbain et l'animation de la maison du projet.
- › Services municipaux et associations pour l'organisation d'événements/tests d'usages.
- › Ateliers (co-construction) et visites soutenus et co-animés par et avec des associations et acteurs du quartier.
- › Association Ars Nomadis, animateur de l'opération « Les Chants du Blosne » en partenariat avec le conservatoire.

Contacts

- › Site de la métropole de Rennes : <http://metropole.rennes.fr/politiques-publiques/grands-projets/le-blosne/>
- › Site de l'association Ars Nomadis : <http://www.arsnomadis.eu/>
- › Personnes ressources :
 - › Clotilde Boulange – Rennes Métropole/Aménagement urbain et habitat
 - › Christophe Bechet – Ville de Rennes / DQSE
 - › Antoine Beaufort – Ars Nomadis

PRINCIPALES ÉTAPES

2017-2014	2015-2020
<p>Phase 1 : Phase de conception et de concertation du projet urbain pour un temps d'acculturation et de réflexion partagée ; le plan-guide et l'ensemble des réflexions conduites par les acteurs permettent de proposer des aménagements temporaires.</p>	<p>Phase 2 : phase d'aménagements temporaires dans l'attente du projet définitif</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Des aménagements temporaires sous forme événementielle : différents tests d'usages proposés par les acteurs associatifs et institutionnels (montage d'une bulle, pique-nique, jeux...) concernés par leur emplacement en lien direct avec la Rambla, accompagnés par « Les Chants du Blosne » de l'association Ars Nomadis qui viennent rythmer cette phase. ▶ Des aménagements temporaires sous la forme de mobiliers urbains et équipements : jeux au sol, peinture, tables, bancs, mise à niveau de l'ancienne voirie... ▶ Des occupations temporaires de l'espace : en juin 2018, la Tablee fantastique organisée par le Triangle, en collaboration avec TY Blosne (centre social) et le Relais (éducateurs jeunesse de rue) ; l'utilisation de la voirie par les centres de loisirs pour des activités de plein air (ballon, jeux) et activités informelles.

LES RÉSULTATS

S'offrir le temps de tester les usages en maintenant vivant l'espace d'aménagement

- ▶ Une gestion du temps long du projet davantage maîtrisée : organisation et maintien dans le temps d'une démarche participative, occupation des espaces pour éviter un vide d'usage et leur possible dégradation. La temporalité courte des aménagements temporaires offre un cadre et du temps pour tester les objets, les matériaux, les emplacements. Ce type d'aménagements contribue à faire évoluer l'image du quartier grâce à des regards neufs et plus artistiques.
- ▶ Des expérimentations d'usage qui influent sur le dessin du projet et sur l'aménagement final : la période de test est utile pour préciser les usages confrontés aux potentialités du lieu (ici, événements et promenade-détente) mais aussi pour préciser ou faire évoluer des éléments de l'aménagement final. Cela a permis de clarifier le programme en l'adaptant aux usages projetés.
- ▶ Le maintien d'une fonction, d'une animation et d'activités sur un site en transformation, à travers réalisations et événements.
- ▶ La conduite d'un projet artistique et culturel de qualité avec « Les Chants du Blosne », qui entraînent et accompagnent les habitants mais aussi construisent une narration collective sur le quartier et le valorisent. Ces habitants seront les ambassadeurs de visites organisées en partenariat avec l'office de tourisme.
- ▶ Une réelle plus-value pour le bailleur : une qualité des espaces retrouvée et une image transformée positivement. Sur la place de Prague, l'espace est respecté, propre et bien fréquenté aux beaux jours.

POINTS CLÉS, FACTEURS DE REPRODUCTIBILITÉ

Points clés, facteurs de réussite, freins repérés :

- › Les aménagements temporaires s'inscrivent dans une économie de moyens : les matériaux utilisés sont issus du réemploi, du recyclage. La question de la réutilisation des aménagements temporaires est importante pour l'économie du projet.
- › Le budget participatif vient soutenir la démarche et enrichir des pratiques.

Éléments d'amélioration :

- › L'amélioration du processus d'appropriation du projet entre élus, habitants, associations, professionnels ; le fait que chacun trouve sa juste place dans le processus de concertation et qu'il y ait une forme de reconnaissance des diverses contributions au projet reste un enjeu permanent.
- › Pour la concertation, l'équilibre entre une écoute qualifiée (qui laisse des marges de manœuvre) et l'apport d'un cadre (rôle, objectifs, attendus, définition d'une part non négociable et du niveau de concertation pour chaque étape du projet, temporalités de la concertation en articulation avec le déroulement du projet...) n'est pas simple. Les questions liées aux changements d'occupation des stationnements ont pu par exemple brouiller les moments dédiés à la concertation. Encore aujourd'hui, l'habitant participant n'identifie pas toujours l'utilité de sa contribution. Il se peut qu'on oublie de lui en rendre compte.
- › La participation de tous les publics n'est pas acquise : cela reste un point de vigilance très important. Spontanément, la non mixité des publics participants reste dominante.
- › Une évaluation de ces actions reste à conduire.

- › La prise en charge de l'entretien et de la gestion d'objets éphémères n'est pas résolue. L'aménagement réalisé sur la place de Prague était prévu pour durer un an et perdure depuis six ans : qui assume la responsabilité de son entretien mais aussi potentiellement de son remplacement ?

Facteurs de reproductibilité :

- › La méthode est incrémentale : elle intègre une part de risque et propose, de ce fait, peu de visibilité notamment sur les engagements budgétaires dédiés aux aménagements temporaires. Aujourd'hui une enveloppe de 50 000 € par an est attribuée à ce type d'aménagements à l'échelle du quartier.
- › Expérimenter, cela permet de dépasser facilement le stade de l'idée.
- › En termes de gouvernance, le jeu d'acteurs est complexe et demande une communication transversale et soutenue au sein des services des différentes institutions partenaires en présence.
- › La maîtrise d'ouvrage doit rester exigeante avec les constructeurs pour garantir un traitement des espaces publics qui tienne compte des usages. L'implication des bailleurs à ce niveau pourrait être plus forte, avec une exigence plus élevée sur la qualité des espaces résidentiels, aux abords des bâtiments et des pieds d'immeuble.
- › Le temps dédié à l'accompagnement du projet urbain par un projet artistique et culturel (trois ans) constitue un facteur de réussite : il est nécessaire car les partenaires sont nombreux. Il faut apprendre à se faire confiance tout en laissant à l'artiste la marge de manœuvre nécessaire à une création publique de qualité.

LES CHANGEMENTS INDUITS

Sur les habitants et le territoire :

La Rambla contribuera à changer l'image du quartier si ses aménagements permettent de s'y arrêter, de se retrouver, de se parler, de manger... La co-construction de ces projets avec les habitants et les acteurs du Blossne paraît essentielle à la réussite d'une telle démarche. L'image du quartier évolue : lors des événements (musiques, contes), une partie du public vient de l'extérieur.

Sur le projet urbain :

La phase d'aménagements temporaires sert à préciser le projet et à rendre la Rambla vivante. Elle se construit sur l'identification des acteurs (privés, associatifs, publics), la valorisation de leurs initiatives, la mobilisation des budgets, de façon à les crédibiliser. Dans le dessin du projet, les tests d'usages ont apporté de nombreux détails pragmatiques et programmatiques : le maintien d'un espace dégagé, ouvert, peu encombré pour les événements ; le choix d'aménagements modulables, qui peuvent se déplacer (chaises, tables, foodtruck...) ; l'identi-

cation des zones chaudes/froides et la détermination de plantations pour apporter l'ombrage nécessaire ; l'organisation des aspects logistiques (accès de plain-pied, stockage de matériel, livraisons connectées facilement à la Rambla) ; l'emplacement d'un espace scénique ; des marquages au sol ; la prise en compte de la notion d'accueil, de confort, de sécurité des espaces (délimitation de lieux non anxiogènes qui assurent tout à la fois discrétion et visibilité pour plus de sécurité) ; la réflexion sur l'éclairage...

Sur l'organisme bailleur :

Les bailleurs sociaux sont concernés car la démarche temporaire associée à la concertation, convient bien à l'échelle de leur intervention. Avec les projets éphémères, les habitants sont plus facilement impliqués : participer, fabriquer... pour s'approprier et faire vivre les espaces. Les aménagements temporaires, pour être valorisés à leur juste valeur, doivent également être respectés, c'est à dire entretenus.



Paroles d'acteurs

« Les habitants nous soutiennent car on fait entendre leur parole. Ce sont des gens ordinaires qui nous livrent des paroles extraordinaires. » **Antoine Beaufort, Ars Nomadis.**

« Pour ces genres d'initiatives d'urbanisme éphémère, il n'y a pas toujours de pilote. »

« Cela ne fait pas l'unanimité dans les choix de répartition budgétaire mais il faut prévoir un budget dédié aux aménagements temporaires. »

« Plutôt que de questionner chacun sur ses envies d'aménagements, expérimentons-les ! »

« Il faudrait pouvoir évaluer ces actions car cela n'est pas acquis dans les pratiques et dans l'analyse économique. »

« De la musique, des contes, c'est riche. Les gens de l'extérieur viennent. » **Une habitante.**